Mozart et la clarinette...

Wolfgang « Amadeus » Mozart (1756-1791) préférait composer par plaisir qu'au gré des commandes. C'est ainsi qu'il composa pour la clarinette, qui comptait parmi les instruments qu'il aimait. Il l'admira surtout lorsqu'elle était jouée par son talentueux ami Anton Stadler.

Les pages écrites par Mozart demeurent parmi les plus belles de l'époque classique pour les vents. Il ne fut pas le premier à employer la clarinette, mais il en développa l'emploi tant dans la Musique de Chambre que Symphonique.



Le Concerto pour clarinette

Dans son *Concerto pour clarinette (KV 622)*, composé l'année de sa mort, on retrouve une force dramatique proche de celle de l'opéra, genre que Mozart chérissait.

L'œuvre fut d'abord pensée pour un cor de basset en Sol (resté à l'état de fragment). Mozart changea ensuite d'idée, l'écrivant ensuite pour une

clarinette de basset en La.

Après sa première publique en octobre 1791, le *Concerto* ne fut pas plébiscité par les clarinettistes, car jugé trop difficile et écrit uniquement pour Stadler.



<u>L'Adagio</u> du Concerto, employé notamment comme bande son pour le cinéma (*Out of Africa, Green card, Préparez vos mouchoirs...*), fait partie des pages célèbres de la musique classique. *Jérôme Maury*

La facture instrumentale de l'époque

À partir de <u>1760</u> la clarinette fut dotée d'une 4ème, puis d'une 5ème clé. Dès lors, les clarinettistes purent recourir à 4 instruments au lieu de 7 pour jouer dans tous les tons. Ainsi, à l'époque de Mozart, la clarinette ne comportait que 5 clés.

La 6ème n'apparut qu'en 1791 sur la conception de **Xavier Lefèvre**, premier professeur du Conservatoire de Paris (créé en 1795).



Sur les instruments du classicisme et plus généralement les instruments « anciens » (de plus en plus réemployés à ce jour), les changements de doigtés sont donc parfois délicats, voire difficiles à réaliser.

L'instrumentiste est donc amené à changer d'instrument (= de longueur de corps) en fonction de la tonalité de l'œuvre à interpréter, puisque les imperfections d'intonation ne permettent pas à l'instrument de jouer dans des tonalités complexes, c'est à dire avec beaucoup de bémols et de dièses.

Pour la petite histoire...

Les contemporains de

Mozart employèrent

également l'instrument
également notamment
qui parcourut notamment
l'Europe de l'Est, en
Bohème.

La première apparition de la clarinette à l'Opéra, nous la devons à Jean-Philippe Rameau dans "Zoroastre" en 1749, quelques temps avant de basculer dans le classicisme.

Les œuvres dans lesquelles
la clarinette est en exergue
Un extrait du Répertoire
contemporains est
dans un document annexe.

Jérôme Maury